

Echosmos
Bouraoui, poète fraternel

Jacques Flamand

Number 41, Winter 1986–1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43472ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Flamand, J. (1986). Review of [*Echosmos* : Bouraoui, poète fraternel]. *Liaison*, (41), 49–49.

Echosmos

Bourouai, poète fraternel

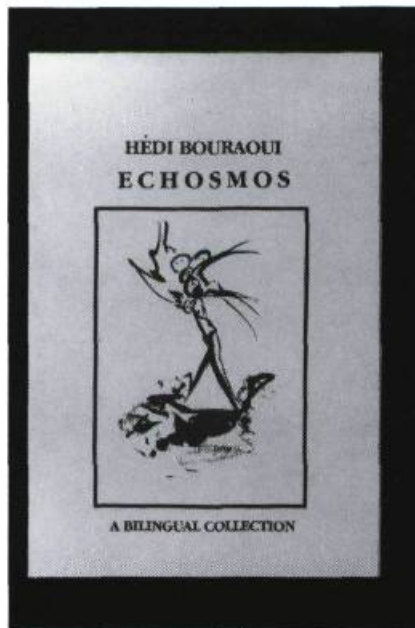
par Jacques Flamand

Hédi Bourouai, Echosmos, Oakville, Mosaic Press, 1986.

Universitaire de réputation internationale, Hédi Bourouai semble être pourtant plus connu dans les milieux de langue anglaise que chez les francophones. Homme de grande culture, remarquable de finesse et de délicatesse, poète de l'universel enraciné dans trois continents — Afrique, Europe et Amérique — poète transculturel à l'admirable générosité, artiste qui sait voir et faire voir la conaturalité de la poésie et des autres formes d'art, ce Franco-Ontarien vit, éduque, partage, crée au milieu de nous sans que nous lui ayons reconnu sa juste place. Il a publié en vingt ans une vingtaine d'ouvrages, dont onze recueils de poésie, *Echosmos* étant le dernier.

Comme l'indique son sous-titre, *Echosmos* est un recueil bilingue, **A bilingual collection**. Cependant, l'avant-propos de l'auteur, la longue introduction de treize pages d'Elizabeth Sabiston et la biographie sont en anglais seulement.

La Société canadienne pour l'étude comparée des civilisations, qui a pris l'initiative de la publication, est, malgré son titre bilingue, un organisme surtout anglophone. Et la Société a choisi un éditeur de langue anglaise. Il est un peu dommage que le lecteur francophone ait été négligé et qu'il ait à souffrir de plusieurs dizaines de coquilles. Ceci dit, l'essentiel, la poésie elle-même, est bilingue. Et ici bilinguisme ne veut pas dire traduction, ce sur quoi insiste Hédi Bourouai dans son bref avant-propos. Être traduit, comme il le rappelle, est en effet pour lui, être trahi, et ce, de



deux façons possibles et opposées : soit que le traducteur soit médiocre, ou au contraire, que celui-ci ait trop de talent. Bourouai donne l'exemple de la traduction en anglais de certains de ses textes français, trop bien faite par le poète de premier plan qu'est l'Australien Keith Harrison.

Echosmos est un recueil double qui offre en parallèle la création en français (page de gauche, caractère italique) et la récréation en anglais (page de droite, caractère romain) par le même poète. Peu de poètes peuvent parvenir à ce résultat; car en plus d'être bilingues, ils doivent être traducteurs de leurs propres interprétations.

Ludique et cérébral, Bourouai est un étonnant créateur du verbe. Il sait allier la chaleur méditerranéenne de sa Tunisie natale, la rigueur et la logique

de sa formation en France, le dynamisme et l'énergie du Nord-américain, étatsunien puis canadien, qu'il est devenu. *Echosmos* reprend les grands thèmes du poète. Révolte contre toutes les oppressions, celles des individus, celles des sociétés, surtout les sociétés prétendues développées qui dominent des civilisations parfois millénaires; et, parallèlement, identification au méprisé, à l'exploité.

Violence et injustice renvoient le poète à lui-même, c'est-à-dire à son passé africain, à ses racines d'hier et d'aujourd'hui, mais son véritable lien, tragique, est l'exil et l'errance (« Condamné à l'errance », page 40). Ce grand voyageur cherche à travers le monde son identité, ainsi que celle de l'homme, de la femme (« Lèvres femellées de la liberté », pages 164, 166, 168, 170), du vieillard (« Despotique l'ankylose », page 206), de l'enfant (« Jouets d'enfance », pages 220 et 222). Il souffre de la solitude et du mal de vivre, parce qu'il retrouve un peu de cet œcuménisme auquel il aspire, cette mosaïque des peuples qui se fait partage et amitié. La recherche ultime du poète est la paix fraternelle : le premier mot du premier poème « Cosmos » (« Benedictum sum », page 26) et le dernier mot du dernier poème est *Echosmos* (« Imminente apparition », page 232).

La diversité et la multiplicité des échos culturels qui parcourent le recueil et régissent le cosmos poétique de l'auteur sont fort bien interprétées et illustrées par les seize dessins, placés deux à deux, tous œuvres d'artistes visuels amis de l'auteur, artistes qui proviennent de toutes les cultures.

Hédi Bourouai, poète d'*Echosmos*, humaniste cosmopolite, a fait croître ses racines ontariennes. Homme universel, venu d'ailleurs, il a planté sa tente parmi nous. Son inquiétude et sa tendresse nous interpellent. En Ontario, au Canada, il nous rappelle que coexistent non seulement francophones et anglophones, mais aussi les « autres », les groupes multiculturels; entre ces trois solitudes, Bourouai jette des ponts; il est le bâtisseur de ponts, le « pontifex », le « pontife », au sens étymologique, de la poésie. Poète engagé, poète militant, homme de la fidélité, Hédi Bourouai est notre Ami.

Essayiste et poète, Jacques Flamand est aussi éditeur-animateur des Éditions du Vermillon, à Ottawa.
